

Les élections régionales et européennes du 13 juin 2004

Analyse des résultats

William FRAEYS

Ingénieur Commercial Université Libre de Bruxelles

Les élections du 13 juin 2004 méritent une triple lecture. Tout d'abord celle qui consiste à mesurer à cinq ans de distance, de 1999 à 2004, quelles ont été les variations de voix obtenues par les différentes listes pour les Assemblées, Conseils régionaux ou délégation belge au Parlement européen, pour lesquelles elles présentaient des candidats. Il sera en outre intéressant de voir, si le même jour de scrutin, les résultats peuvent différer pour certains partis selon que l'électeur devait choisir ses représentants aux Conseils régionaux ou au Parlement européen. La troisième optique consistera à mesurer l'évolution de l'opinion entre aujourd'hui et les législatives de 2003. Les scrutins, quels que soient leurs buts, traduisent les changements dans le choix des citoyens et il n'est pas rare qu'une élection intermédiaire préfigure les résultats d'un scrutin ultérieur. Nous avons pu ainsi déceler dès les élections communales de 2000, des tendances qui se sont avérées aux législatives organisées deux années et demi plus tard.¹

Remarques liminaires

1. Nous utiliserons les résultats officiels complets publiés par le Service fédéral de l'Intérieur au lendemain du scrutin, sans attendre la diffusion des résultats officiels qui intervient ultérieurement. Les différences entre les uns et les autres étant traditionnellement faibles n'entachent pas le sens de l'analyse.
2. Nous menons traditionnellement notre étude au niveau de trois groupes de cantons. D'une part les cantons flamands qui regroupent tous ceux des cinq provinces flamandes, y compris donc les six cantons de Hal-Vilvorde qui font partie de la circonscription électorale de Bruxelles-Hal-Vilvorde. Les cantons wallons d'autre part, c'est-à-dire ceux des cinq provinces wallonnes, y compris les cantons d'Eupen et de St. Vith qui, pour le scrutin européen forment le Collège électoral germanophone et sont alors soustraits à l'arrondissement de Verviers. Enfin les huit cantons bruxellois qui groupent les dix-neuf communes de la Région de Bruxelles-Capitale et ne contiennent qu'elles.

1. Voir: W. FRAEYS, Les élections législatives du 18 mai 2003: analyse des résultats, *Res Publica*, 2003, 2-3, p. 397.

William Fraeys

3. Une particularité du scrutin pour le Vlaamse Raad consistait à attribuer une seconde voix aux électeurs de la Région de Bruxelles-Capitale qui choisissaient le Collège néerlandophone pour leur permettre de participer au scrutin des députés flamands. Nous n'avons pas tenu compte de ces 61.292 votes valables, car cela aurait consisté à mêler des suffrages émis dans une région à ceux exprimés dans une autre.
4. Il est à noter qu'il a été déposé 54.381 bulletins de plus aux élections européennes qu'aux élections régionales. Cela résulte du fait que 60.361 électeurs inscrits, étrangers ressortissants d'un pays de l'Union européenne, pouvaient voter pour le Parlement européen mais non pour les Conseils régionaux. Sauf erreur de comptage, la participation de ces électeurs aura donc été de 90,09%. Ces électeurs inscrits se répartissaient à raison de 57% en Wallonie, 24% en Flandre et 19% à Bruxelles-Capitale.

I. Les élections pour les Conseils régionaux

A. Le Vlaamse Raad

Les résultats pour le Vlaamse Raad sont repris au tableau I.

La participation électorale fut de 92,38%, quasi égale à celle de 1999 et du même ordre de grandeur que lors des deux derniers scrutins législatifs.

Tableau I. Elections régionales de 1999 et de 2004. Résultats pour le Conseil régional flamand (*).

	2004		1999	
	Nombres absolus	%	Nombres absolus	%
Electeurs inscrits	4.568.250		4.464.660	
Bulletins déposés	4.220.205	92.38	4.121.933	92.32
Blancs et nuls	216.751	5.14	238.749	5.79
Votes valables	4.003.454	94.86	3.883.184	94.21
1. Extrême gauche	25.383	0.63	24.162	0.62
2. SP.A-Spirit	788.633	19.70	582.419	15.00
3. Volksunie	—		359.226	9.25
4. CD&V – N-VA	1.051.255	26.26	857.732	22.09
5. VLD – Vivant	791.974	19.78	855.867	22.04
6. Vivant	—		77.864	2.01
7. Groen! (Agalev)	302.162	7.55	451.361	11.62
8. Vlaams Blok	960.680	24.00	603.345	15.54
9. Divers	39.976	1.00	34.525	0.89
10. Listes francophones	43.391	1.08	36.683	0.94

(*) à l'exclusion en 2004 des bulletins déposés par des électeurs de Bruxelles-Capitale et qui, ayant choisi le collège électoral néerlandophone, ont en outre pu faire un choix pour le Conseil régional flamand.

La proportion des bulletins blancs et nuls atteint 5.14% contre 5.79% cinq ans auparavant, mais est assez supérieure à celle réalisée en 2003 qui était de 4.36%. Le chiffre actuel nous paraît étonnant compte tenu du vote électronique qui, rendant le vote nul impossible, doit normalement faire chuter les "blancs et nuls". Ceci est d'autant plus étrange que dans les cantons où le vote était électronique les blancs et nuls atteignent 5.19% contre 5.08% dans les cantons à votes papier. Notre perplexité est renforcée par le fait que pour les élections européennes la proportion des "blancs et nuls" est de 4.78%, se répartissant en 4.23% dans les cantons à vote électronique et 5.30% dans ceux à vote papier, ce qui est conforme à ce que l'on observe généralement. Nous n'avons pas d'explication à ce phénomène, sauf erreurs de comptages dans les chiffres publiés.

L'extrême gauche demeure marginale avec 0.63% des voix.

Les comparaisons des résultats socialistes et sociaux chrétiens doivent tenir compte de la disparition de la Volksunie, qui recueillait 9.25% des suffrages en 1999. Ce parti se scinda en deux composantes: Spirit qui fit cartel avec le SP.A et la N-VA qui se présenta sur des listes communes avec le CD&V. Il faut se souvenir en outre qu'aux dernières législatives, la N-VA recueillit un peu plus de la moitié des voix de la défunte Volksunie. On peut donc croire que l'apport des voix N-VA aura été de l'ordre de 5% et celui de Spirit de l'ordre de 4% respectivement aux deux partis catholique et socialiste.²

La liste *SP.A-Spirit* recueille 19.70% contre 15.00% en 1999. Compte tenu de l'apport de Spirit, on peut considérer le progrès socialiste comme très modéré. Au niveau des provinces, on constate une avance supérieure à 5% à Anvers et en Flandre orientale, de 4.5% au Limbourg et de l'ordre de 3.5% en Flandre occidentale et en Brabant flamand.

La liste *CD&V-N-VA* récolte 26.26% des suffrages en progrès de 4.17%. Ici aussi, compte tenu de l'apport des anciens électeurs N-VA, le résultat social chrétien ne peut être considéré comme un progrès, même s'il doit être légèrement supérieur au minimum historique de 20.99% atteint en 2003. Le meilleur résultat social chrétien est atteint en Flandre occidentale qui est aussi la province où le recul du VLD est le plus accentué. Dans les autres provinces, le cartel *CD&V-N-VA* totalise entre 23.44 et 27.17% en progrès de 2 à 4.8%.

L'analyse du résultat du cartel *VLD-Vivant* doit tenir compte de l'apport potentiel de 2% des électeurs ayant voté pour Vivant en 1999. Malgré cet apport, les listes *VLD-Vivant* régressent de 2.26%. Il est donc probable que les pertes libérales soient supérieures à 4% et annulent plus que les progrès enregistrés depuis 10

2. Il n'est pas évident que tous les anciens électeurs de la Volksunie ont suivi les nouvelles formations N-VA et Spirit et encore moins qu'ils auront rejoint les listes de cartel en 2004. De toute manière, le progrès cumulé des deux listes de cartel est de 8.70%, ce qui est inférieur au résultat de la Volksunie en 1999.

William Fraeys

ans. Les reculs par rapport à la liste VLD de 1999, s'étalent de 1.56% en Flandre orientale à 3.43% dans l'autre Flandre.

Le résultat de *Groen!* est en recul de quelque 4.07% par rapport à celui atteint par Agalev en 1999. Nous verrons cependant dans la dernière partie de cet article que la situation des écologistes flamands est moins noire qu'il n'apparaît. Le résultat actuel signifie un redressement par rapport au niveau très bas atteint en 2003, redressement nettement meilleur que celui d'Ecolo en Wallonie.

Le vainqueur incontestable du scrutin est le *Vlaams Blok* qui avec 24.00% dépasse tous ses résultats antérieurs, se hisse au deuxième rang des partis flamands et qui, en l'absence d'un cartel CD&V-N-VA aurait sans doute été le premier en Flandre.

Au niveau des provinces, le *Vlaams Blok* dépasse 30% à Anvers. Il recueille jusqu'à 34.88% dans le canton d'Anvers. Dans les quatre autres provinces, il dépasse toujours la barre des 20% et son progrès est le plus net au Limbourg où il gagne 9.90% des votes valables.

Les *listes diverses* recueillent 1% des voix, tandis que l'Union des francophones qui se présentait dans le seul Brabant flamand totalise 6.5% dans cette circonscription et 1.08% au niveau de l'ensemble de la région.

Le *Vlaamse Raad* comprend 124 sièges, dont 6 sont choisis par les électeurs de Bruxelles-Capitale. Ces sièges se répartissent ainsi:

CD&V-N-VA	35 sièges	(+ 5)
Vlaams Blok	32 sièges	(+ 10)
VLD-Vivant	25 sièges	(- 2)
SP.A-Spirit	25 sièges	(+ 6)
Groen!	6 sièges	(- 6)
Union des francophones	1 siège	(-)
Volkunie	-	(- 11)
VLD-VU	-	(- 1)
SP-Agalev	-	(- 1)

On a souligné que si l'on écarte le *Vlaams Blok*, il faut au moins une tripartite pour former une majorité. Celle qui regrouperait socialistes, chrétiens et écologistes n'aurait que 3 sièges de majorité.

B. Le Conseil régional wallon

La participation électorale wallonne s'élève à 89.51% des inscrits, soit en recul par rapport à 1999 mais aussi vis-à-vis de 2003.

Le nombre de bulletins "blancs et nuls" est en net recul si on le compare à celui de 1999. Cela résulte évidemment du vote électronique, mais il régresse aussi par

Les élections régionales et européennes du 13 juin 2004 – Analyse des résultats

rapport à 2003. En Wallonie où le vote électronique ne concerne qu'environ 1 électeur sur 5, la proportion de "blancs et nuls" est de 6.30% dans les bureaux automatisés contre 6.72% dans les bureaux à vote papier. Malgré tout, la proportion de votes blancs reste supérieure à celle atteinte en Flandre et surtout à Bruxelles, où tout est électronique (6.30% contre 3.77%). Cela indique qu'il existe un certain nombre d'électeurs qui ne voulant pas se rallier aux partis extrêmes refusent cependant de soutenir l'une ou l'autre liste démocratique.

L'extrême gauche reste marginale et malgré la non présentation de listes communistes n'atteint que 0.74%.

Le PS confirme et consolide sa place de premier parti wallon. En atteignant 36.91% des voix, il creuse l'écart vis-à-vis de son poursuivant: 12.62% contre 4.75% en 1999 par rapport au MR. Nous verrons cependant plus loin que le PS gagne moins de 1% par rapport aux législatives.

Rappelons que le record historique du PS remonte à 1987 avec 43.94%.

Au niveau des provinces, les socialistes dépassent 40% dans le Hainaut, se situent entre 30 et 40% à Liège, Namur et Luxembourg, tandis qu'ils obtiennent 24.04% dans le Brabant wallon. Ils progressent de près de 10% au Luxembourg, de 8% à Namur, de plus de 7% à Liège et dans le Hainaut et de 5.53% en Brabant wallon.

Tableau II. Elections régionales de 1999 et de 2004. Résultats pour le Conseil régional wallon.

	2004		1999	
	Nombres absolus	%	Nombres absolus	%
Electeurs inscrits	2.359.447		2.301.411	
Bulletins déposés	2.111.872	89.51	2.079.561	90.36
Blancs et nuls	140.167	6.64	174.322	8.38
Votes valables	1.971.705	93.36	1.905.239	91.62
1. Extrême gauche	14.674	0.74	14.287	0.75
2. Communistes	–	–	19.178	1.01
3. PS	727.781	36.91	560.867	29.44
4. MR	478.999	24.29	470.454	24.69
5. CDH	347.348	17.62	325.229	17.07
6. CDF	12.881	0.65	–	–
7. Ecolo	167.916	8.52	347.225	18.22
8. Extrême droite	172.232	8.73	91.980	4.83
9. Divers	49.874	2.54	76.019	3.99

Le MR réalise avec 24.29% des voix un quasi statu quo vis-à-vis de 1999, mais nous verrons plus loin que ce parti perd quelque 4% par rapport à 2003, année marquée par son meilleur résultat depuis 1919. Il progresse faiblement en Brabant wallon, à Liège et à Namur, mais recule en Hainaut et fortement dans le Luxembourg. En 1999, il était le premier parti au Luxembourg et en Brabant wallon. Il ne l'est plus aujourd'hui que dans cette dernière province.

William Fraeys

Le CDH progresse de l'ordre de 0.50% et avec 17.62% reste de loin la troisième force de Wallonie, tandis que les chrétiens du CDF avec moins de 1% ne mordent pas sur son électorat et apparaissent comme un courant politique mort-né.

Le CDH progresse en Brabant wallon, à Liège et au Luxembourg et recule dans les deux autres provinces.

Le recul d'Ecolo était attendu, vu son effondrement de 2003. Il s'élève à un peu moins de 10% et représente plus de la moitié de ses électeurs de 1999. Le redressement vis-à-vis de 2003, s'il dépasse un peu 1%, est bien moindre que celui de Groen! en Flandre.

Les partis d'*extrême droite*, Front National et très accessoirement le Front Nouveau de Belgique continuent leur percée en recueillant 8.73% des suffrages et en dépassant même Ecolo. Ces partis connaissent leurs meilleurs résultats dans le Hainaut, notamment dans les circonscriptions de Charleroi, de Mons et de Thuin.

Les *listes diverses* atteignent 2.54% parmi lesquelles les partis prônant le rattachement à la France totalisent moins de 1.5%.

A l'issue des élections, le Conseil régional wallon se compose ainsi qu'il suit:

PS	34 sièges	(+ 9)
MR	20 sièges	(- 1)
CDH	14 sièges	(-)
FN	4 sièges	(+ 3)
Ecolo	3 sièges	(- 11)

Le Parti Socialiste est évidemment l'axe central de toute majorité: très large avec le MR (54 sièges sur 75) mais aussi dans la formule dite de "l'Olivier" regroupant PS, CDH et Ecolo (51 sièges).

C. Les cantons bruxellois

Les résultats électoraux pour le Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale sont résumés dans le tableau III. La participation au scrutin fut de 83.58%, du même ordre de grandeur qu'en 1999, mais légèrement inférieure à celle de 2003.

Les bulletins "blancs et nuls" totalisent 3.77% des bulletins déposés, contre 4.92% en 1999, mais du même ordre qu'en 2003. Rappelons que tous les bureaux sont à vote électronique à Bruxelles-Capitale et qu'on peut donc considérer que les 3.77% de bulletins blancs, répondent à un acte volontaire de l'électeur.

Plus encore qu'en Flandre et en Wallonie, les listes d'*extrême gauche* sont marginales.

Les élections régionales et européennes du 13 juin 2004 – Analyse des résultats

Tableau III. Elections régionales de 1999 et de 2004. Résultats pour le Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale.

	2004		1999	
	Nombres absolus	%	Nombres absolus	%
Electeurs inscrits	564.182		539.160	
Bulletins déposés	471.528	83.58	448.839	83.25
Blancs et nuls	17.796	3.77	22.098	4.92
Votes valables	453.732	96.23	426.741	95.08
1. Extrême gauche	2.221	0.49	1.931	0.45
2. Communistes	–	–	3.346	0.78
3. PS	130.462	28.75	68.307	16.01
4. SP.A-Spirit (*)	11.052	2.44	7.849	1.84
5. Volksunie (**)	–	–	3.151	0.74
6. CD&V – N-VA	10.482	2.31	14.284	3.35
7. MR	127.122	28.02	146.845	34.41
8. VLD-Vivant (***)	12.443	2.74	10.578	2.48
9. Vivant	–	–	6.431	1.51
10. CDH	55.078	12.14	33.815	7.92
11. CDF	3.886	0.86	–	–
12. Ecolo	37.908	8.35	77.969	18.27
13. Groen! (Agalev) (*)	6.132	1.35	5.374	1.26
14. Vlaams Blok	21.297	4.69	19.310	4.52
15. Extrême droite (F)	23.851	5.26	17.531	4.11
13. Divers	11.798	2.60	10.020	2.35

(*) En 1999: cartel SP-Agalev. Notre estimation des voix des 2 composantes.

(**) En 1999: cartel VLD-Volksunie. Notre estimation des voix des 2 composantes.

Le grand vainqueur des élections bruxelloises est le *Parti Socialiste* qui, avec 28.75% des voix, progresse de plus de 12% par rapport à 1999, dépasse légèrement le MR et devient ainsi la première formation de Bruxelles-Capitale. Nous verrons en outre que, contrairement à la Wallonie, le PS avance nettement par rapport à 2003.

Le MR qui fut longtemps le premier parti à Bruxelles régresse de plus de 6% par rapport à 1999 et est aujourd'hui dépassé par le PS.

Le CDH progresse de 4.22% et recueille la quasi totalité des voix "chrétiennes". Son rival CDF avec moins de 1% est totalement marginalisé.

La perte d'Ecolo qui était attendue atteint près de 10% et plus de 50% de ses propres électeurs. De plus le recul continue même par rapport aux législatives de l'an dernier.

Les partis d'extrême droite francophone (FN et FNB) progressent de plus de 1%. Ils totalisent 5.26% des voix qui, ajoutées à celles du *Vlaams Blok* représentent 10% des suffrages, beaucoup moins qu'en Flandre mais plus qu'en Wallonie.

Les listes flamandes qui toutes ensemble représentent 13.77% des votes bruxellois, contre 14.18% en 1999, ne peuvent donner lieu qu'à une analyse prudente

William Fraeys

en raison de cartels entre certaines d'entre elles, cartels différents à cinq ans d'intervalle: SP.A-Agalev et VLD-Volkunie en 1999, SP.A-Spirit, VLD-Vivant et CD&V-N-VA en 2004. Il apparaît cependant que chrétiens et libéraux sont en recul tandis que SP.A-Spirit progresse légèrement. A cinq ans de distance, Groen! et le Vlaams Blok avanceraient légèrement.

Au niveau de la composition du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale,³ il y a lieu de considérer séparément 2 groupes linguistiques:

– le groupe linguistique français se compose de:

PS	26 sièges	(+ 13)
MR	25 sièges	(- 2)
CDH	10 sièges	(+ 4)
Ecolo	7 sièges	(- 7)
FN	4 sièges	(+ 2)
FNB	0 siège	(- 1)
Vivant	0 siège	(- 1)

soit 72 sièges, en augmentation de 8 sièges

– le groupe linguistique néerlandais regroupe:

Vlaams Blok	6 sièges	(+ 2)
VLD-Vivant	4 sièges	(+ 2)
CD&V-N-VA	3 sièges	(-)
SP.A-Spirit	3 sièges	} (+ 2)
Groen!	1 siège	

soit 17 sièges, en augmentation de 6 sièges.

Comme pour certaines matières, il faut la majorité dans chaque groupe linguistique, il faut du côté néerlandophone toujours au moins 3 partis pour obtenir cette majorité, si l'on veut écarter le Vlaams Blok.

Dans le groupe français, il faut soit une alliance PS-MR, soit au moins 3 partis pour atteindre la majorité de 37 voix.

Au niveau du Conseil entier, seule une alliance PS-MR dépasse les 45 voix sur 89, la formule dite de "l'Olivier" PS-CDH-Ecolo ne rassemble que 43 voix.

II. Les élections européennes

L'élection des 24 membres belges du Parlement européen se réalise au travers de trois collèges séparés. Le Collège électoral néerlandais groupe les électeurs de 4 provinces flamandes, de l'arrondissement de Louvain et de ceux qui dans l'arron-

3. Notons qu'il y a 1 siège pour 6.339 électeurs inscrits à Bruxelles, contre 31.459 en Wallonie, 36.840 en Flandre et 1.839 pour le Conseil de la Communauté germanophone.

dissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde font choix de ce Collège. Le Collège électoral français comprend les électeurs des 5 provinces wallonnes, à l'exception des cantons d'Eupen et de St. Vith et les électeurs de Bruxelles-Hal-Vilvorde qui expriment un vote en faveur des listes francophones. Enfin les 46.914 électeurs inscrits des cantons d'Eupen et de St. Vith forment le Collège électoral germanophone qui envoie 1 élu au Parlement européen.

Nul ne connaît le nombre d'électeurs inscrits à chacun des deux Collèges électoraux français et néerlandais, puisque c'est le choix même du votant de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde qui le rattachera à l'un ou l'autre de ces Collèges. Ce rattachement est automatique pour tous les votes valables, mais les chiffres des bulletins déposés et celui des blancs et nuls ne sont pas scindés. Dans l'ensemble de l'arrondissement, la participation électorale a été de 86.54% des inscrits et les bulletins blancs et nuls s'élevaient à 36.706 (4.26% des déposés). On peut cependant faire une estimation des bulletins blancs et nuls pour chacun des 2 Collèges, en répartissant entre eux les 36.706 bulletins de Bruxelles-Hal-Vilvorde. L'erreur ne peut pas être très grande puisque ceux-ci ne représentent que 10% de l'ensemble des bulletins non valables des 2 Collèges. Nous avons supposé que ces 36.706 bulletins se répartissaient entre les 2 Collèges dans la même proportion que les votes valables émis à Bruxelles-Hal-Vilvorde. Il n'y a en effet pas de raison de croire que les électeurs francophones ou néerlandophones aient spécialement privilégié le vote blanc ou même nul là où le vote n'était pas électronique.

A. Le Collège électoral néerlandais

Les résultats du Collège électoral néerlandais sont repris dans le tableau IV.

Nous estimons à 4.72% contre 5.87% en 1999 la proportion des bulletins blancs et nuls. La diminution est à mettre en rapport avec l'introduction du vote électronique.

L'extrême gauche demeure marginale.

Les socialistes du SP.A se présentaient en cartel avec Spirit, tandis que les sociaux chrétiens du CD&V faisaient liste commune avec la N-VA. En 1999, la Volksunie avant sa scission en ses deux composantes avait récolté 12.17% des suffrages. Ceux-ci ne se seront pas intégralement reportés sur les présentes listes du cartel, qui ensemble ne progressent que de 10.09%, mais auront néanmoins apporté un renfort aux socialistes et aux sociaux chrétiens.

La liste SP.A-Spirit passe de 14.21% à 17.83% soit une avance de 3.62%. Compte tenu de l'apport des électeurs de Spirit, on ne peut guère parler de succès pour les socialistes et ce d'autant plus que le niveau de 1999 était pour eux un minimum historique.

William Fraeys

Tableau IV. Elections européennes de 1999 et de 2004. Collège électoral néerlandais.

	2004		1999	
	Nombres absolus	%	Nombres absolus	%
Bulletins déposés (e)	4.217.404		4.113.951	
Blancs et nuls (e)	199.111	4.72	241.527	5.87
Votes valables	4.018.293	95.28	3.872.424	94.13
1. Extrême gauche	38.973	0.97	21.966	0.57
2. SP.A-Spirit	716.317	17.83	550.237	14.21
3. Volksunie	—	—	471.238	12.17
4. CD&V – N-VA	1.131.119	28.15	839.720	21.68
5. VLD – Vivant	880.279	21.91	847.099	21.88
6. Vivant	—	—	67.107	1.73
7. Groen! – Agalev	320.874	7.98	464.042	11.98
8. Vlaams Blok	930.731	23.16	584.392	15.09
9. Divers	—	—	26.623	0.69

Le progrès des *sociaux chrétiens* s'établit à 6.47%. Il apparaît comme réel même compte tenu de l'apport de la N-VA qui doit être inférieur à ce chiffre. Avec 28.15% le CD&V apparaît comme le premier parti du Collège néerlandophone. Les 651.345 voix de préférence de M. Dehaene ont certainement influencé favorablement le résultat de cette liste.

Le cartel *VLD-Vivant* retrouve le résultat du seul VLD en 1999, malgré l'apport possible des voix de Vivant (1.73% en 1999). On peut sans crainte parler d'un recul libéral. Cette liste n'est plus que la troisième en Flandre, dépassée par le Vlaams Blok et ce malgré le fait qu'elle était menée par le Premier Ministre.

La liste *Groen!* perd 4% par rapport à Agalev en 1999, mais son score est, comme pour les régionales en progrès par rapport à 2003.

Dans le scrutin européen, comme aux régionales, le grand vainqueur est le *Vlaams Blok* qui progresse de plus de 8% pour se hisser avec 23.16% à la deuxième place des listes flamandes.

B. Le Collège électoral français

Le tableau V résume les résultats du Collège électoral français.

Nous estimons à 6.32% la proportion des bulletins blancs et nuls, en diminution par rapport à 1999, mais nettement plus élevée que dans le Collège flamand. Il faut y voir la conséquence du fait que le vote électronique est beaucoup moins répandu en Wallonie qu'en Flandre.

*Les élections régionales et européennes du 13 juin 2004 – Analyse des résultats***Tableau V.** Elections européennes de 1999 et de 2004. Collège électoral français.

	2004		1999	
	Nombres absolus	%	Nombres absolus	%
Bulletins déposés (e)	2.598.871		2.531.197	
Blancs et nuls (e)	164.178	6.32	217.379	8.59
Votes valables	2.434.693	93.68	2.313.818	91.41
1. Extrême gauche	25.320	1.04	46.088	1.99
2. Communistes	–	–	25.539	1.10
3. PS	878.577	36.09	596.567	25.78
4. MR	671.422	27.58	624.445	26.99
5. CDH	368.753	15.15	307.912	13.31
6. CDF	19.718	0.81	–	–
7. Ecolo	239.687	9.84	525.316	22.70
8. Extrême droite	208.126	8.54	119.640	5.17
9. Vivant	–	–	55.133	2.38
10. Divers	23.090	0.95	13.178	0.58

Les résultats sont beaucoup plus aisés à analyser dans le Collège français en raison de l'absence de listes de cartel.

L'*extrême gauche* recule très nettement malgré l'absence de listes communistes. On se rappellera cependant que le résultat "européen" de 1999 avait été gonflé par la liste "Debout" menée par Roberto D'Orazio.

Le *PS* progresse de 10.31% et avec 36.09% il reprend au *MR* la première place dans le Collège électoral français, devançant celui-ci de 8.51%. Ce résultat fut conforté par le succès personnel de M. Di Rupo qui récolte plus de 150.000 voix de préférence de plus que M. L. Michel, tête de liste *MR*.

Le *MR*, malgré le fait qu'il perd la première place dans son Collège, progresse très légèrement, passant de 26.99% à 27.58%. Il demeure le premier parti en Brabant wallon et dans le Luxembourg.

Le *CDH* gagne 1.84% pour atteindre 15.15% malgré la concurrence du *CDF* qui, il est vrai, ne récolte que 0.81%. Ensemble les listes issues de l'ancien *PSC* avancent donc de 2.65%.

Les *écologistes* subissent un très grand revers. Passant de 22.70% à 9.84%, ils perdent quelque 54% de leurs électeurs. Nous verrons plus loin qu'*Ecolo* se situe néanmoins un peu au-dessus de son résultat de 2003.

L'*extrême droite*, le Front National surtout et le *FNB* accessoirement, progressent de 3.37% et dépassent ensemble 8.5% des voix. Ce résultat est obtenu malgré des scores de voix de préférence nettement plus faibles que pour les têtes de listes des partis démocratiques. On ne peut donc guère attribuer cette avance à des influences personnelles.

William Fraeys

Les listes diverses, en l'absence d'une liste Vivant, n'atteignent pas 1% des votes valables.

C. Le Collège électoral germanophone

Le Collège germanophone se limite aux cantons d'Eupen et de St. Vith. La participation électorale est en baisse et, avec 88.91% des électeurs inscrits, les bulletins déposés sont proportionnellement inférieurs de 2% à la moyenne nationale. Le vote étant électronique, à Eupen et à St. Vith, il est curieux d'atteindre des chiffres aussi élevés de bulletins blancs et nuls: 11.28% contre 10.16% en 1999.

De ces deux facteurs on peut déduire que les votes valables se représentent que 78.88% des inscrits.

Les trois partis traditionnels, *Socialistes*, *Libéraux* et *Sociaux-Chrétiens* progressent par rapport à 1999, tandis que le *Parti des Belges de langue allemande* (PDB) recule légèrement et qu'Ecolo perd quelque 38% de ses électeurs, soit moins que dans les deux autres Collèges.

Il n'y avait plus de listes diverses alors qu'en 1999 elles représentaient 5.58% des suffrages.

Tableau VI. Elections européennes de 1999 et de 2004. Collège électoral germanophone.

	2004		1999	
	Nombres absolus	%	Nombres absolus	%
Electeurs inscrits	46.914		45.649	
Bulletins déposés	41.711	88.91	41.072	89.97
Blancs et nuls	4.706	11.28	4.172	10.16
Votes valables	37.005	88.72	36.900	89.84
1. Socialistes (SP)	5.527	14.94	4.215	11.42
2. Libéraux (PFF)	8.434	22.79	7.234	19.60
3. Sociaux chrétiens (CSP)	15.722	42.49	13.456	36.47
4. PDB	3.442	9.30	3.661	9.92
5. Ecolo	3.880	10.48	6.276	17.01
6. Vivant	-	-	1.198	3.25
7. Divers	-	-	860	2.33

D. Les élus belges au Parlement européen

La Belgique envoie 24 représentants au Parlement européen, sur un total de 732 élus pour les 25 pays de l'Union. En 1999, il y avait 25 députés belges. Cette représentation se répartit ainsi qu'il suit:

Les élections régionales et européennes du 13 juin 2004 – Analyse des résultats

PS	4 sièges	(+1)
CD&V-N-VA	4 sièges	(+1)
MR	3 sièges	(-)
VLD-Vivant	3 sièges	(-)
SP.A-Spirit	3 sièges	(+1)
Vlaams Blok	3 sièges	(+1)
CDH	1 siège	(-)
Ecolo	1 siège	(-2)
Groen!	1 siège	(-1)
CSP	1 siège	(-)
Volkunie	0 siège	(-2)

E. L'importance relative des Collèges

Dans l'ensemble du pays, le Collège électoral néerlandais recueille 61.92% des suffrages valables en recul de 0.30% par rapport à 1999. Le Collège électoral français totalise 37.51% des votes en progrès de 0.33%. Le Collège germanophone représente 0.57% contre 0.60% en 1999.

L'augmentation des votes francophones est due à la hausse de ceux-ci dans la circonscription de Bruxelles-Hal-Vilvorde où le Collège français passe de 56.58% en 1999 à 57.58% en 2004, tandis que son alter ego néerlandais recule de 1%, de 43.42% à 42.42%.

Pour élire 1 représentant belge au Parlement européen, il faut:

- 37.005 suffrages au Collège germanophone;
- 270.521 suffrages au Collège français;
- 287.021 suffrages au Collège néerlandais.

III. Les deux autres optiques d'analyse

Nous avons indiqué au début de cet article qu'il était utile de comparer les résultats des diverses listes, pour les deux types de scrutin, régional ou européen, organisés le même jour et d'autre part de mesurer l'évolution de l'opinion entre 1999 et 2004.

Les tableaux VII, VIII et IX permettent cette double optique.

A. Les différences selon le type de scrutin

D'une manière générale, on constate peu de divergences entre les votes émis pour les Conseils régionaux et pour le Parlement européen. Cela s'explique par l'ab-

William Fraeys

sence en Belgique de véritable débat sur la construction européenne. Notre pays ne connaît pas de liste "eurosceptique" ou "souverainiste". Les électeurs ne varient donc dans leur choix qu'en raison de la personnalité des candidats avec cependant une exception: les écologistes, surtout du côté francophone ont tant en 1999 qu'en 2004 de meilleurs résultats aux élections européennes qu'à celles pour les Conseils régionaux. Certaines personnes estiment sans doute que les grands thèmes de l'écologie doivent se traiter au niveau supranational. Nous nous bornons donc à souligner les différences qui valent un commentaire.

Du côté des cantons flamands, le résultat "européen" est supérieur au résultat régional pour le cartel CD&V-N-VA et pour celui du VLD-Vivant tandis que la situation inverse prévaut pour le SP.A-Spirit. Il faut y voir l'influence personnelle des "têtes de listes". Du côté chrétien, M. Dehaene récoltait sur son nom 651.345 voix de préférence, tandis que du côté libéral M. Verhofstadt en totalisait 388.011.

Tableau VII. Pourcentages atteints aux divers scrutins: cantons flamands.

	2004		2003	1999		
	Régionales	Européennes	Législatives	Législatives	Régionales	Européennes
1. Extrême gauche	0.63	0.98	0.64	0.64	0.62	0.56
2. SP.A-Spirit	19.70	17.52	23.53	15.05	15.00	14.00
3. Volksunie	—	—	—	8.80	9.25	12.02
4. N-VA	—	—	4.84	—	—	—
5. CD&V – N-VA	26.26	27.80	20.99	22.21	22.09	21.35
6. VLD-Vivant	19.78	21.51	24.20	22.52	22.04	21.52
7. Vivant	—	—	1.17	1.96	2.01	1.70
8. Groen! – Agalev	7.55	7.78	3.85	11.01	11.62	11.73
9. Vlaams Blok	24.00	22.61	17.86	15.31	15.54	14.68
10. Divers	2.08	1.80	2.92	2.50	1.83	2.44

Tableau VIII. Pourcentages atteints aux divers scrutins: cantons wallons.

	2004		2003	1999		
	Régionales	Européennes	Législatives	Législatives	Régionales	Européennes
1. Extrême gauche	0.74	1.04	0.69	0.65	0.75	2.11
2. Communistes	—	—	0.34	1.04	1.01	1.12
3. PS	36.91	36.95(*)	36.39	29.20	29.44	27.54(*)
4. CDH	17.62	16.10(*)	15.35	16.83	17.07	14.64(*)
5. CDF	0.65	0.68	1.40	—	—	—
6. MR	24.29	25.84(*)	28.38	24.73	24.69	24.73(*)
7. Ecolo	8.52	9.19(*)	7.45	18.31	18.22	21.46(*)
8. Extrême droite	8.73	9.00	6.28	5.02	4.83	5.15
9. Divers	2.54	1.20	3.72	4.22	3.99	3.25

(*) y compris les voix de ces familles dans les cantons d'Eupen et de St. Vith.

Les élections régionales et européennes du 13 juin 2004 – Analyse des résultats

La tête de liste socialiste, Madame De Vits n'en comptait que 202.082. Dans la seule province du Limbourg, qui ne représente que quelque 13% des votes valables émis dans les cantons flamands, M. S. Stevaert récoltait 85.806 voix de préférence. Il y a tout lieu de croire que si M. Stevaert avait été tête de liste aux européennes, l'écart entre les deux scrutins aurait été plus réduit pour le SP.A-Spirit.

Groen! récolte un peu plus de voix aux européennes, tandis que le phénomène inverse s'observe pour le Vlaams Blok dont sans doute les électeurs perçoivent moins l'utilité au niveau européen que régional.

Dans les cantons wallons, les différences sont moins nettes. Malgré la présence de M. Di Rupo qui récolte 483.644 voix de préférence les résultats européen et régional du PS sont fort proches. Au MR "tiré" par M. Michel qui recueille 327.374 suf-

Tableau IX. Pourcentages atteints aux divers scrutins: cantons bruxellois.

	2004		2003	1999		
	Régionales	Européennes	Législatives (*)	Législatives (*)	Régionales	Européennes
<i>Listes francophones</i>						
1. Extrême gauche	0.49	0.88	0.60	0.41	0.45	1.13
2. Communistes	–	–	0.38	0.66	0.78	0.87
3. PS	28.75	28.03	24.56	16.46	16.01	15.70
4. CDH	12.14	11.63	9.51	9.10	7.92	8.34
5. CDF	0.86	0.90	1.66	–	–	–
6. MR	28.02	28.39	30.95	30.66	34.41	30.03
7. Ecolo	8.35	11.15	9.43	21.44	18.27	24.16
8. Extrême droite	5.26	5.28	3.83	4.00	4.11	4.40
9. Divers	2.36	0.41	2.95	1.54	3.86	2.16
TOTAL	(86.23)	(86.67)	(83.87)	(84.27)	(85.81)	(86.79)
<i>Listes néerlandophones</i>						
1. Extrême gauche	–	0.13	0.01	0.07	–	0.06
2. Communistes	–	–	–	–	–	–
3. SP.A-Spirit	2.44	2.18	2.76	2.42	1.84(e)	1.49
4. Volksunie	–	–	–	0.82	0.74(e)	1.02
5. N-VA	–	–	0.51	–	–	–
6. CD&V-N-VA	2.31	2.29	1.77	2.50	3.35	2.41
7. VLD-Vivant	2.74	2.93	3.11	2.76	2.48(e)	2.63
8. VIVANT	–	–	0.11	0.21	–	0.24
9. Groen!	1.35	1.60	0.82	1.65	1.26(e)	1.96
10. Vlaams Blok	4.69	4.20	5.93	4.09	4.52	3.29
11. Divers	0.24	–	0.63	0.90	–	0.11
TOTAL	(13.77)	(13.33)	(15.65)	(15.42)	(14.19)	(13.21)

(*) Le total des pourcentages n'est pas égal à 100, en raison de l'absence de petites listes non classables linguistiquement.

(e) Estimation voir: W. FRAEYS, Les élections législatives et européennes du 13 juin 1999: analyse des résultats, *Res Publica*, 1999, 2-3, p. 259.

William Fraeys

frages, le résultat européen dépasse celui de la région de 1.55%. Il en va différemment au CDH où Madame Milquet avec 191.900 voix ne peut empêcher sa liste de recueillir 1.52% de moins qu'aux régionales.

Ecolo fait mieux aux européennes qu'aux régionales et ceci tant en 2004 qu'en 1999.

A Bruxelles, à l'exception d'Ecolo qui obtient 2,8% de plus pour l'Europe que pour la région, les différences sont faibles.

B. L'évolution de l'opinion entre 1999 et 2004

L'opinion publique belge évolue plus nettement dans le temps qu'elle ne se différencie, un même jour de scrutin, suivant le motif pour lequel elle est consultée: scrutins législatifs, régionaux, communaux ou européens.

Dans la soirée du 13 juin 2004, au fur et à mesure que tombaient les résultats, une certaine ambiguïté marquait les commentaires des hommes politiques: certains comparant 2004 à 1999, tandis que d'autres se penchaient sur les écarts entre les élections du jour et les législatives de 2003.

Dans les tableaux ci-avant nous avons résumé, pour les trois groupes de cantons, les résultats de 1999, de 2003 et de 2004. On peut ainsi se faire une idée correcte de l'évolution de l'opinion. Pour ne pas alourdir le commentaire, nous comparons les suffrages régionaux de 2004 à ceux des législatives de 2003.

Pour les cantons flamands, le résultat *socialiste* est en recul de 3.83%. Compte tenu de l'apport de Spirit, ce parti ne doit dépasser ses niveaux minima de 1999 que de peu.

Les *sociaux chrétiens* en cartel avec la N-VA ne progressent que de 0.43% par rapport au total de ces deux listes en 2003. Compte tenu du fait que tous les électeurs de la N-VA n'auront pas rejoint le cartel, le CD&V doit progresser mais très légèrement sans doute.

Le recul du VLD est sévère puisque la liste de cartel VLD-Vivant recule de 5.59% par rapport au total des 2 listes de 2003.

Le redressement de *Groen!* est net: 3.7%, mais cependant insuffisant pour retrouver ses sommets de 1999.

Les progrès du *Vlaams Blok* sont constants: 2.5% environ de 1999 à 2003 et plus de 6% entre cette élection et les régionales de 2004.

Il n'est pas possible de déterminer avec exactitude les transferts voix de parti à parti sauf à faire des enquêtes d'opinion. Il y a cependant tout lieu de croire que les voix gagnées par le *Vlaams Blok* doivent venir d'un peu tous les horizons, tandis qu'il y aura dû y avoir un certain retour vers *Groen!* en provenance des socialistes et un transfert du VLD vers le CD&V.

Les élections régionales et européennes du 13 juin 2004 – Analyse des résultats

Dans les cantons wallons, le *PS* ne progresse que de 0.52% depuis les législatives.

Le *CDH* au contraire avance de 2.27% en récupérant sans doute une bonne partie des 0.75% perdus par le *CDF*. Le reste du progrès doit être d'origine majoritairement libérale.

Le *MR* en effet recule de 4.09% ce qui le ramène à ses niveaux de 1999. Une partie de ses électeurs se sera sans doute portée vers le *CDH* et peut-être certains auront-ils émis un vote en faveur de l'extrême droite.

Ecolo récupère 1.07% par rapport à 2003 mais reste largement au-dessous de ses niveaux de 1999. Le "retour" vers *Ecolo* moindre en Wallonie qu'en Flandre explique sans doute, en partie, le meilleur résultat socialiste au Sud du pays par rapport au Nord.

L'extrême droite progresse de 2.45%. Une partie provient sans doute du recul de 0.76% des bulletins blancs et nuls. Certains électeurs abstentionnistes de 2003 ayant cette fois franchi le pas d'un vote à l'extrême droite.⁴

Pour les cantons bruxellois, il convient de souligner tout d'abord le progrès de 4.19% du *PS* qui apparaît ainsi se redresser nettement plus qu'en Wallonie, sans doute faut-il rapprocher ce résultat d'un nouveau recul de 1.08% d'*Ecolo*.

Le *CDH* progresse de 2.63% des suffrages, en partie sans doute grâce au recul de 0.80% du *CDF*, mais aussi du recul du *MR*.

Le *MR* en effet perd 2.93% des voix par rapport à 2003, qui n'était déjà pas une élection favorable pour lui.

L'extrême droite francophone progresse de 1.43%. Ces voix supplémentaires sont sans doute d'origine diverses mais libérales pour une part.

Du côté flamand, qui porte sur moins de 14% des votes valables et compte tenu des cartels, on se bornera à souligner un recul du *VLD-Vivant* (- 0.48%) une avance de *Groen!* (+ 0.53%) et un recul du *Vlaams Blok* (- 1.24%) contrastant avec ses progrès en Flandre.

C. La position des "Familles" politiques au terme des élections de 2004

Nous comparons traditionnellement le niveau atteint, au niveau de l'ensemble du pays, par les cinq grandes "Familles" politiques qui se partagent plus des neuf dixièmes des suffrages des électeurs.

4. Voir: W. FRAEYS, Les élections législatives du 18 mai 2003: analyse des résultats, *Res Publica*, 2003, 2-3, p. 390.

William Fraeys

Nous donnons l'évolution de ces résultats de 1999 à 2004 dans le tableau X. Il faut être conscient que tant les sociaux chrétiens que les libéraux voient leur résultat un peu flatté par suite de leurs cartels en Flandre avec la N-VA et Vivant.

Tableau X. Les "Familles" au niveau du Royaume. En % des votes valables.

	2004		2003 (législatives)	1999 (législatives)
	Régionales	Européennes		
Socialistes	25.79	24.66	28.05	19.76
Sociaux chrétiens	23.04	23.66	19.30	19.95
Libéraux	21.94	24.03	27.28	24.42
Écologistes	8.00	8.70	5.53	14.36
Extrême droite	18.42	17.55	13.83	11.73

Les socialistes demeurent la première famille politique belge en 2004, tout en ne retrouvant pas le niveau de 2003 mais dépassant largement leurs mauvais résultats de 1999. Leur maintien du leadership provient du profond recul de la famille libérale qui perd 5.34% des voix si l'on considère le résultat des régionales et 3.25% celui des européennes. Ces derniers se situent plutôt au-dessous de leur niveau de 1999.

Les sociaux chrétiens sont la deuxième famille au niveau des régionales et la troisième à celui des européennes, mais nettement au-dessus de 1999.⁵

Les écologistes regagnent une partie du terrain perdu entre 1999 et 2003, mais seulement environ un tiers de leur recul. Ils sont la cinquième et dernière famille politique du pays.

L'extrême droite qui était en 5e position en 1999, passait en 4e place en 2003 et progressait encore d'un peu moins de 5% pour atteindre 18.42% en 2004, c'est-à-dire à un niveau supérieur à la moyenne européenne.

IV. Synthèse et conclusions

Les principales tendances des scrutins du 13 juin 2004 sont les suivantes:

1. Les résultats pour le scrutin régional et ceux pour l'élection européenne sont, à quelques exceptions près, fort proches les uns des autres.
2. Il y a des éléments convergents en Flandre et en Wallonie, mais parfois divergents à Bruxelles.

Si l'on compare les résultats régionaux de 2004 aux législatives de 2003, les

5. Depuis des années, nous disons ne pas croire à la bi-polarisation en Belgique. Jusqu'à ce jour les faits nous donnent raison.

Les élections régionales et européennes du 13 juin 2004 – Analyse des résultats

mouvements convergents dans les 3 régions sont un recul libéral parfois important, une avance sociale chrétienne et un progrès de l'extrême droite, bien que très limité à Bruxelles.

Les résultats sont très différents pour les socialistes, avec une avance très nette à Bruxelles, un quasi statu quo en Wallonie et un recul en Flandre.

Ces résultats socialistes sont assez complémentaires de ceux des écologistes qui progressent (par rapport à 2003 rappelons-le) en Flandre, plus faiblement en Wallonie et reculent à Bruxelles.

3. Si l'on classe "à gauche" les socialistes et les écologistes, "au centre" les chrétiens et les libéraux et "à droite" les listes d'extrême droite (ce qui peut avoir un caractère un peu approximatif ou arbitraire), on constate que les scrutins de 2004 auront marqué par rapport à celui d'un an avant: un quasi statu quo de la gauche, un recul du centre apparemment limité à 1.33%, mais freiné par l'apport des voix de la N-VA et de Vivant et un progrès de plus de 4.5% de la droite.⁶

Ces mouvements, jumelés à l'absence quasi totale d'une extrême gauche indiquent que les électeurs mécontents se portent vers la seule extrême droite. Ce n'est pas le cas dans tous les pays européens.

SUMMARY**The June 13th 2004 elections in Belgium**

In Belgium the European elections and those for the regional councils were held on the same day. The elections of June 13th 2004 deserve a threefold analysis. First a comparison can be made with the results obtained five years ago for the same assemblies. It shows that in Flanders the socialist party has progressed but that this advance was mainly due to the constitution of a cartel with one faction – Spirit – of the defunct Volksunie. The christian democrats made headway, their progress being enhanced by the contribution of N-VA, the other faction stemming from the Volksunie. The liberals declined fairly markedly as did the green party but to a lesser extent than in the elections for the federal parliament. The June 2004 elections saw above all progress for the extreme right Vlaams Blok, which has become the second biggest party of Flanders with 24 pct of the vote. In the Walloon provinces the socialists progress most thereby increasing the gap separating them from the liberals. The christian democrats advance somewhat while the green party Ecolo declines substantially. The parties of the far right gain support and reach 8.73 pct of the vote. In Brussels the socialist advance is very marked allowing this party to conquer first place to the detriment of the liberals who are in decline. The progress made by frenchspeaking christian democrats is significant.

6. La différence provient de l'inclusion de Vivant et de la N-VA dans le "Centre" et de la diminution des résultats de petites listes.

William Fraeys

A second approach for the analysis consists in comparing the results of the regional elections with those of the European ones. The differences are slight and mainly due to the popularity of the candidates. In Belgium there was no "eurosceptic" or "sovereignty" list.

The third angle consists in comparing the 2004 results with the ones of the parliamentary elections of 2003. One then observes in Flanders a decline of the socialists, a significant fall in support for the liberals and a progression of the christian democrats. But the main development remains the progression of the Vlaams Blok which gains more than 6 pct compared to its good result of 2003.

In the Walloon provinces, the socialists remain at their 2003 level but increase their positive gap with regard to the liberals who are in decline. The christian democrats advance by some 2 pct whereas Ecolo recovers a small part of its 2003 loss. The parties of the far right gain some 1.5 pct. In Brussels, the most noteworthy development is the progress of the frenchspeaking socialists who take over the first place from the liberals.

In general these elections are characterised by a reinforcement of the far right to the detriment of the centre parties and by a status quo of the aggregate consisting of socialists and greens, but to the benefit of the former.

Pour une analyse des résultats des élections législatives du 18 mai 2003, voir l'Année Politique 2002 :

W. FRAEYS, Les élections législatives du 18 mai 2003: analyse des résultats, *Res Publica*, 2003, 2-3, pp. 379-399.